

# Communiqué de presse

## Rien à fêter pour les femmes séropositives à l'occasion de la Journée internationale de la femme

*Le VIH/sida est la principale cause de décès chez les femmes d'âge fertile.*

**Le 8 mars 2011**

**Pour publication immédiate**

**TORONTO** - Les femmes du monde entier n'ont pas grand-chose à fêter à l'occasion de la Journée internationale de la femme en ce qui concerne le VIH/sida, puisqu'il continue d'être la principale cause de décès chez les femmes d'âge fertile.

D'après le rapport *Pas d'action, Pas de progrès* produit pour les Nations Unies en 2010, on assiste à une érosion systématique des droits de la personne des femmes et des filles au Canada depuis plusieurs années. Le rapport demande que des mesures immédiates soient prises à l'égard de l'incapacité persistante du Canada à fournir des services sociaux appropriés aux filles et aux femmes vivant dans la pauvreté et de la violence endémique que subissent les femmes et les filles autochtones.<sup>1</sup> La pauvreté et la violence ont des conséquences profondes sur les femmes et le VIH/sida.

Ce rapport fait suite au rapport *Les femmes et la santé : la réalité d'aujourd'hui, le programme de demain* préparé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en 2009. Ce dernier révèle que le VIH/sida est la principale cause de décès chez les femmes d'âge fertile à l'échelle mondiale. L'OMS affirme que « la santé des filles et des femmes est fortement influencée par des facteurs sociaux et économiques comme l'accès à l'éducation et le degré de prospérité de la famille. Ces différences ne concernent pas uniquement les pays en développement, mais s'observent aussi dans le monde développé. »<sup>2</sup>

« Il n'y a pas grand-chose à célébrer lorsque des femmes meurent du VIH/sida en raison de leur condition sociale inférieure, soutient Louise Binder, porte-parole des femmes séropositives du Canada et du monde entier et présidente du Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT). Les frontières du Canada contiennent des poches de tiers monde. »

La Saskatchewan est un exemple alarmant. En 2008, son taux de VIH était le plus élevé au pays. Établi à 20,8, il était deux fois plus élevé que celui de l'Ontario (10,3), de la Colombie-Britannique (9,5) et du Québec (9,8).<sup>3</sup> En Saskatchewan, le nombre de nouvelles infections au VIH est passé de 26 en 2002 à 173 en 2008. Les femmes représentaient 46 % des personnes nouvellement infectées. Le nombre de jeunes femmes infectées dépassait largement celui des jeunes hommes dans le groupe d'âge de 15 à 19 ans (10 femmes versus 3 hommes) et de 20 à 29 ans (28 femmes versus 15 hommes). La majorité des nouvelles infections au VIH ont été recensées chez la population autochtone.<sup>4</sup>

« Les femmes autochtones sont surreprésentées dans l'épidémie canadienne, et leur nombre ne cesse de croître chaque année, affirme Doris Peltier, porte-parole des femmes séropositives autochtones, coordonnatrice des femmes autochtones et du leadership pour le Canadian Aboriginal AIDS Network (CAAN) et membre du conseil d'administration du CCSAT. Nous, les femmes autochtones, sommes négligées dans la lutte contre le VIH, ce qui se traduit par une disparité de financement et une marginalisation continue. Les excuses de pure forme du gouvernement fédéral sonnent faux devant les répercussions permanentes du colonialisme ayant des liens directs avec les taux de prévalence du VIH chez les femmes autochtones. Ces chiffres ont une incidence sur l'avenir de nos nations : les femmes. Les gouvernements doivent éliminer la disparité de financement en prenant un engagement accru à l'égard de la guérison et du bien-être des femmes autochtones. »

# Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT)

## Demandes de renseignements des médias

Louise Binder 416-457-3179

Béatrice Cardin 647-330-0114

1 L'Alliance féministe pour l'action internationale, *Pas d'action, Pas de progrès : les progrès du Canada dans la mise en œuvre des recommandations prioritaires de 2008 du CEDEF*, février 2010.

2 Organisation mondiale de la Santé, *Les femmes et la santé : la réalité d'aujourd'hui, le programme de demain*, 2009.

3 Agence de la santé publique du Canada, *Le VIH et le sida au Canada : Rapport de surveillance en date du 31 décembre 2008*, 2009.

4 Ministère de la Santé de la Saskatchewan, Direction générale de la santé de la population, *HIV and AIDS in Saskatchewan*, 2008.

**Le Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT)** est un organisme national non gouvernemental dirigé par des personnes vivant avec le VIH-sida. Le CCSAT influe sur les politiques gouvernementales et sensibilise le public aux questions relatives à l'accès aux traitements et aux soins de santé qui ont un impact sur les personnes vivant avec le VIH-sida. Le traitement est un concept large qui englobe à la fois la médecine allopathique occidentale et les médecines complémentaires et alternatives.